

# DE LA CURIOSITÉ AU SAVOIR

à propos des prochaines conférences pédagogiques

Fernand DELÉAM

*« L'enfant non déformé par l'école, ou à qui nous avons redonné un peu de son bon sens, est foncièrement curieux : curieux en histoire, curieux en géographie, curieux, prodigieusement curieux dans toutes les branches de la science. Le jour où nous aurons trouvé des pratiques de travail qui, au lieu d'éteindre cette curiosité, tendent à la satisfaire, le problème sera définitivement résolu : nous n'aurons jamais à forcer l'enfant pour ces acquisitions. »*

Ainsi s'exprimait C. Freinet en 1937, dans sa brochure BENP : *Plus de leçons!* Est-ce la réponse au thème des Conférences pédagogiques de l'année scolaire 1968-1969, plus de 30 ans après? *« L'histoire, la géographie et les sciences d'observation, considérées comme discipline d'éveil. »*

## Discipline d'éveil

Réfléchir sur un sujet aussi riche en vaut la peine, car il nous semble être bien, par son contenu et son esprit, dans les pratiques de l'Ecole Moderne. Etudions-le de plus près :

1) *Pourquoi s'en tenir à l'apprentissage de la langue, du calcul et des sciences physiques comme disciplines d'éveil?*

Pour nous tout est discipline d'éveil. L'apprentissage de la langue se fait à même la vie. C'est en parlant avec ses camarades et le maître, en écrivant à son correspondant, en imprimant son journal scolaire, en préparant une conférence, que l'enfant apprend le vocabulaire, la grammaire, l'orthographe, la lecture, la façon de s'exprimer... Le calcul et la mathématique notamment, se font et se pensent dans la réalité de chaque jour, en manipulant, en mesurant, en ajustant, en échangeant, en achetant, en vendant... C'est

en observant, en expérimentant, en comparant que les sciences physiques deviendront accessibles à nos élèves... Il est donc normal qu'on songe maintenant à faire aussi de l'histoire, de la géographie et des sciences d'observation une discipline d'éveil. Ce sont d'ailleurs des matières privilégiées pour susciter l'intérêt de l'enfant, puisqu'elles partent de son milieu, de ses besoins immédiats, de ses aspirations et de sa sensibilité affective. Elles permettent aussi la connaissance d'autres milieux, d'autres intérêts, d'autres aspirations et d'autres formes de sensibilité. Elles éveillent une curiosité permanente et naturelle.

2) *Pourquoi ce qui semble valable pour les Classes de Transition, ne le serait-il pas pour le cycle élémentaire d'abord et les autres degrés ensuite ?*

Les Instructions Officielles du 15 juillet 1963 introduisirent pour la première fois le terme de disciplines d'éveil pour l'histoire, la géographie, les sciences et l'étude du milieu. Une nouvelle technique d'exploitation pédagogique doit naître en partant de la vie même de l'enfant dans son milieu.

*« Notre technique du texte libre, motivée par l'imprimerie à l'école et la correspondance constitue la nouveauté révolutionnaire qui change radicalement les données de notre travail en fonction des véritables intérêts de l'enfant. »*

C. FREINET (1)

Cette nouvelle technique nous l'appliquons avec succès dans nos classes depuis de nombreuses années. Le moment est venu de la faire appliquer partout, comme elle est déjà utilisée dans les classes de perfectionnement, les classes terminales pratiques et les classes de transition.

3) *Pourquoi l'histoire, la géographie et les sciences d'observation ne seraient-elles pas regroupées en une discipline d'éveil : l'étude du milieu ?*

C'est d'ailleurs peut-être l'intention de l'auteur du texte qui a supprimé le s à discipline. Ainsi on supprimera les cloisonnements artificiels entre les enseignements pour les remplacer par un ensemble stimulant : l'étude du milieu local, du reste lié à l'apprentissage de la langue, du calcul et des autres matières :

*« Si nous voulons que l'intérêt porte ses fruits il nous faut trouver le moyen d'étudier français, vocabulaire et grammaire à l'occasion du texte libre, faire du calcul vivant sur la base des éléments que la nouvelle vie de la classe aura mis en valeur ; étudier si possible histoire et géographie par rapport à nos observations de la vie du milieu ; faire toutes expériences suscitées par les problèmes qui nous sont posés, chanter selon l'inspiration née de ce renouveau d'affectivité et de sensibilité. »* C. FREINET (1)  
En partant de la vie de l'enfant dans son milieu, une liaison s'établira entre les diverses disciplines, le cloisonnement se fera moins sentir et nos élèves auront une formation plus équilibrée.

### Tâtonnement expérimental

Mais dans leur déroulement, ces conférences pédagogiques nous paraissent encore plus remarquables.

Malgré sa date du 1<sup>er</sup> avril 1968, la circulaire n° 68-182 sur l'Organisation des Conférences pédagogiques pour l'année 1968-1969, semble répondre à un vœu des étudiants et des enseignants en grève en mai-juin dernier : le désir de discuter avec les administrateurs et de participer à l'élaboration d'une réforme pédagogique.

### 1) *La participation ?*

En effet si l'on suit cette circulaire, au cours d'une première réunion de contact entre inspecteurs et instituteurs, la nécessité d'un profond changement sera évoquée ; un plan de travail commun sera étudié. Durant les mois suivants, des équipes de maîtres feront des essais : ils tâtonneront. Suivant leurs échecs et leurs succès, ils dégageront la meilleure méthode à employer pour une pédagogie adaptée à notre époque dans un esprit nouveau. Nous ne doutons pas des résultats si ces expériences se passent dans un climat moderne, c'est-à-dire en fonction des véritables intérêts des enfants et suivant une confiance réciproque entre maîtres et élèves. Dans ces groupes de travail les maîtres qui ont déjà pratiqué la pédagogie Freinet devront faire le maximum pour guider les jeunes, sécuriser les inquiets et convaincre les éternels douteurs. Il faudra visiter les classes au travail, contester ou approuver longuement, établir des comptes rendus, faire des réunions de synthèses avec des rapporteurs désignés... Vers Pâques, maîtres et inspecteurs se retrouveront pour lire les rapports et les discuter. Les idées qui s'en dégageront devraient profiter à tous. Pour cela il faudra les diffuser largement.

De la recherche, de l'expérimentation et de la discussion doit naître une véritable rénovation pédagogique.

### 2) *Le dialogue ?*

Mais pour qu'un tel travail soit possible, il serait nécessaire d'être aidé : il ne faut pas que les maîtres soient trop enfermés par les programmes et les horaires pour qu'ils puissent s'attarder sur les travaux qui intéressent vraiment les enfants ; il faut qu'ils aient la faculté de bloquer dans leur

emploi du temps histoire, géographie et sciences d'observation ; et il faut disposer de crédits suffisants pour acheter les outils indispensables : fichiers, brochures de la Bibliothèque de Travail, imprimerie, équipement audio-visuel, boîtes et bandes enseignantes. Cela provoquera des contacts plus répétés avec les élus, les parents et les chefs hiérarchiques qui devront se montrer compréhensifs dans ce nouveau dialogue.

### *Conclusion*

J'ai jeté sur le papier ces quelques remarques qui en appellent beaucoup d'autres pour vous aider à mieux réfléchir sur les prochaines conférences pédagogiques, vous permettre de réagir contre une pratique scolaire qui reste souvent retardataire malgré des Instructions Officielles nettement progressistes, et vous convaincre que vous devez participer activement aux travaux de réforme de l'enseignement pour essayer de mettre au point une pédagogie répondant aux besoins de l'enfant et qui part de la réalité quotidienne.

J'emprunterai encore le dernier mot à C. Freinet :

*« Et ce sera pour nous une raison de plus de continuer notre activité, qui porte aujourd'hui ses fruits, au sein de la plus large, la plus ouverte et la plus fraternelle des équipes de travail pédagogique dont puissent s'enorgueillir le monde contemporain. »* (2)

F. DELEAM

---

(1) *Dossier pédagogique n° 9 : L'exploitation pédagogique des complexes d'intérêt, pages 4 et 5.*

(2) *Dossier pédagogique n° 2 : Références aux Instructions Ministérielles, page 2.*